

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE  
DE FRANCE

---

TROISIÈME SÉRIE — TOME QUINZIÈME

---

1886-1887

---

PARIS.  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
7, rue des Grands-Augustins, 7

—  
1887

COMPTE-RENDU SOMMAIRE  
DES  
SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE  
DE FRANCE

---

**Séance du 21 février 1887.**

PRÉSIDENTE DE M. ALBERT GAUDRY.

Le Président proclame Membres de la Société :  
**MM. Ficheur**, Préparateur de géologie à l'École des Sciences d'Alger ;  
**Flamand**, Préparateur de minéralogie à l'École des Sciences d'Alger ;  
**C. Paignon**, Publiciste à Montgaudier (Charente).

**M. Parran** présente une carte géologique manuscrite des environs du Pont-Saint-Esprit, dressée par **M. de Sarran d'Allard**, au 1/40.000.

L'auteur a tracé, avec beaucoup de soin, les limites des étages et indiqué les subdivisions qui lui ont paru motivées par les données stratigraphiques et paléontologiques.

**M. Parran** fait ressortir l'intérêt et l'utilité de ces études locales.

Les formations jurassiques et crétacées de la région du Sud-Est présentent, avec les masses éruptives internes, des relations très instructives.

La magnésie, la silice et les oxydes ferreux manifestent, dans les dépôts jurassiques, une prépondérance caractéristique : pour la magnésie, dans les dolomies hettangiennes et bajociennes ; pour la silice et les oxydes de fer, dans les marnes bajociennes et supraliasiques. Ces éléments, épanchés avec une pareille abondance, nous pourrions dire, avec une *pareille exagération*, dénotent, évidemment, des apports de la profondeur qui se rattachent à des roches silicatées, magné-

siennes, de la famille des Serpentes, apports caractérisés, en outre, par l'absence de l'argile pure, réduite à quelques salbaudes bolaires au contact des amas métallifères.

Dans la formation crétacée, des apports du même ordre, mais d'une nature différente, se manifestent, avec la même évidence, par les sables siliceux et les nodules phosphatés du Gault, et par les quartzites lustrés du Tavien, et surtout par les hydrosilicates d'alumine (argiles réfractaires) et sables siliceux, blancs ou jaunes, sans fossile, qui occupent dans le Turonien supérieur (Ucétien d'E. Dumas) un horizon très étendu avec une épaisseur considérable.

La magnésie fait au contraire défaut.

Les apports internes de la formation crétacée se rattachent donc à l'existence en profondeur de roches silicatées, acides, comme ceux de la formation jurassique se rattachent à l'existence de roches silicatées, magnésiennes, de la famille des Serpentes.

**M. Bertrand** donne lecture de la lettre suivante de **M. Toucas** :

Je viens de recevoir le 1<sup>er</sup> numéro du *Bulletin* de l'année 1887, et j'y trouve une note fort judicieuse que vous avez fait ajouter à la suite d'une communication de M. Moutet sur l'existence d'une formation wealdienne au quartier du Revest près de Toulon. Comme vous le faites très bien remarquer, les couches d'eau douce, signalées par notre confrère au Revest, sont cénomaniennes et appartiennent au niveau que Coquand a désigné sous le nom de Gardonien et dont les couches à lignites de Saint-Paulet (Gard) et Mondragon (Vaucluse) forment le véritable type.

En 1874 (*Bull. Soc. géol.*, t. II, p. 462), j'ai eu l'honneur de présenter à la Société une note sur les environs de Toulon qui, quoique fort incomplète, présente cependant la petite description suivante de ces couches du Revest :

« A l'Est du Revest, à droite des sources de Dardennes, on peut encore reconnaître les différentes assises de la Craie.

» Le calcaire à *Requienia Lonsdalei* comprend toute la colline grise qu'on aperçoit au Nord-Est du Revest, et s'étend dans tout le vallon des Oliviers. Sa surface est pétrie de fossiles urgoniens faisant saillie sur la roche.

» Il est recouvert par une assise de grès dont les premières couches sont très ferrugineuses. Les couches moyennes sont pétries de coquilles d'eau douce, telles que *Cyclas*, *Cyrena*, *Potamides*, etc. Les couches supérieures sont formées par des dépôts saumâtres; elles

contiennent un mélange de coquilles fluviatiles et de coquilles marines, telles que *Cassiopées* et *Ostrea*.

» C'est bien là le véritable représentant des couches de Saint-Paulet et de Mondragon (Gardonien de Coquand, et non Ligérien comme il a été imprimé par erreur). »

**M. Ferrand de Missol** donne lecture du rapport de la Commission de comptabilité. Ce rapport, mis aux voix, est adopté, et des remerciements sont votés au Trésorier sortant qui a tenu les comptes avec un soin et une netteté remarquables.

**M. Gosselet** fait une communication sur **l'envahissement successif de la mer dévonienne dans l'Ardenne.**

**M. G. Dollfus** présente ensuite quelques observations auxquelles répond M. Gosselet.

**M. Gosselet** fait une communication intitulée : « **Aperçu général sur la faune dévonienne de l'Ardenne.** »

**M. Bergeron** signale l'existence à Auzits d'un système houiller, inférieur aux niveaux exploités à Decazeville. La flore, qu'on y trouve, présente un ensemble de caractères qui peut lui faire assigner un âge plus ancien que celui des niveaux de Decazeville qui appartiennent à la partie supérieure du terrain houiller supérieur. L'auteur serait donc porté à assimiler l'étage d'Auzits à celui de Carmaux. Peut-être y aurait-il dans cette dernière localité, sur les anciennes couches exploitées, un niveau correspondant à celui de Decazeville ; cette hypothèse semblerait résulter des sondages faits dans la région.

**M. Munier-Chalmas** présente, de la part de M. **Léon Dru**, un travail sur la géologie des bords du Volga. Dans ce travail, qui est accompagné d'une carte géologique et de coupes, M. Léon Dru fait connaître la composition du Sénonien, du Danien et du terrain tertiaire (Éocène) de la région.

**M. A. Gaudry** présente, au nom de M. **de Saporta**, une note intitulée : « **Nouveaux documents relatifs aux organismes problématiques des anciennes mers.** »

**M. Munier-Chalmas** présente quelques observations relatives à la communication de M. de Saporta.

M. **Munier-Chalmas** fait connaître trois genres nouveaux de *Foraminifères* qu'il a trouvés dans les couches à *Rudistes* qui affleurent sur les bords des étangs de Berre et de Caronte, près des Martigues. Ils se trouvent associés aux genres *Lacazina*, *Idalina* et *Periloculina* qui ont été décrits avec la collaboration de M. Schlumberger.

Il appelle également l'attention sur le genre *Cyclolina*, d'Orbigny, qui était très imparfaitement connu et qui n'avait jamais été retrouvé depuis d'Orbigny.

#### CYCLOLINA, d'Orb., 1846.

Test discoïdal, mince; surface finement grenue. Loges circulaires simples, disposées concentriquement sur un seul plan, autour des loges embryonnaires et communiquant entre elles par des canaux qui traversent les murailles. Ouvertures simples, placées sur le pourtour du disque et disposées sur un seul rang.

Habit. — Cénomanién, Turonien, Sénonien, Faciès à Rudistes.

Type. — *Cyclolina cretacea*, d'Orb., 1846. Cénomanién de l'île Madame.

#### CYCLOPSINA, Mun.-Ch., 1887.

Loges disposées concentriquement sur deux plans parallèles, de manière à former deux cycles distincts de loges superposées et séparées par un plancher horizontal. Les loges d'un même cycle communiquent entre elles par des canaux. Ouvertures disposées sur deux rangs. Les autres caractères semblables à ceux des *Cyclolina*.

Habit. — Cénomanién, Turonien, Sénonien, Faciès à Rudistes.

Type. — *Cyclopsina Steinmanni*, Mun.-Ch., 1887. Couches supérieures à *Hippurites cornuvaccinum* et *cornupastoris* de l'Étang de Caronte.

Les genres *Cyclolina* et *Cyclopsina* sont très voisins des *Archiacina* et *Bræckina*.

#### DICYCLINA, Mun.-Ch., 1887.

Test discoïdal mince, présentant sur ses deux faces un réseau caractéristique formé de mailles arrondies ou carrées, à parois minces, destinées à établir la communication avec l'intérieur des loges. Loges principales subdivisées très régulièrement en loges secondaires par des cloisons rayonnantes et équidistantes, et disposées concentriquement sur deux plans parallèles pour former deux cycles distincts de loges opposées. Plusieurs rangs de mailles régulières placées sur le pourtour du disque et correspondant aux ouvertures.

Habit. — Cénomaniens, Turonien, Sénonien. Faciès à Rudistes.

Type. — *Dicyclina Schlumbergeri*, Mun.-Ch., 1887. Espèce de très grande taille atteignant 30 à 35<sup>mm</sup>.

Couches moyennes à *Hippurites* de l'Étang de Berre.

#### SPIROCYCLINA, Mun.-Ch., 1887.

Test s'enroulant en décrivant une spire plane. Ouvertures placées vers la partie supérieure de la spire. Une grande partie des autres caractères présentent la même disposition générale que dans les *Dicyclina*.

Hab. — Cénomaniens, Turonien, Sénonien, Faciès à Rudistes.

Type. — *Spirocyclina Choffati*, Mun.-Ch., 1887. Accompagne *Cyclopsina Steinmanni*.

M. Choffat a retrouvé dans les couches infra-valanginiennes du Portugal les genres *Dicyclina* et *Spirocyclina*. Le réseau particulier, qui se retrouve dans les quatre genres suivants : *Orbitolina* (*Patellina*), *Dicyclina*, *Spirocyclina* et *Cuneolina*, d'Orb., montre qu'ils peuvent constituer une famille que M. Munier-Chalmas désigne sous le nom de *Spirocyclinidæ*.

M. l'abbé **Bourgeat** présente une note où, après avoir rappelé la découverte des lambeaux de Craie du Jura, du Dauphiné et de la Savoie, il signale, dans la partie orientale du Jura méridional, des fossiles qui accuseraient un nouveau faciès crétacé dans cette région. A Leschères, près de Valfin, la Craie serait encore un calcaire blanc et traçant avec nodules de silex et *Inoceramus Lamarckii*, mais plus au Sud-Est, vers Ponthoux, elle se mêlerait de taches grises et le fossile dominant serait la *Janira substriato-costata* de Ciplly. Plus à l'Est encore, vers Cinquetral, la roche deviendrait grise et gréseuse et renfermerait toujours la même *Janira*. Enfin, à la fontaine Crépillon, près des Rousses, les représentants de la Craie seraient des calcaires sableux jaunes par places et verdâtres en d'autres, où l'on trouverait : *Ostrea larva*, *Rhynchonella octoplicata* et un Oursin qui, de l'avis de M. Cotteau, a un faciès crétacé. Si ces observations, que l'auteur expose avec réserve, viennent à être confirmées, on aurait constaté, à l'Est du Jura méridional, une extension du faciès crétacé : grès de la Savoie et des Lauzes du Dauphiné.

M. **Hébert** adresse à la Société une note de M. **Collot** sur **l'âge des Bauxites du Sud-Est de la France**. Dans cette note, écrite en réponse à un travail que M. Roule a publié dans

les *Comptes-rendus de l'Académie des Sciences*, M. Collot maintient l'opinion que la Bauxite est plus ancienne que la Craie à *Hippurites*.

Le Secrétaire dépose sur le bureau une note de M. **Fabre** intitulée **Origine des cirques volcaniques. — Description du groupe du volcan de Bauzon** (Ardèche).